

Verviers Série



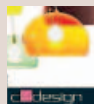
L'actualité continue sur
[HTTP://VERVIERS.LAMEUSE.BE](http://verviers.lameuse.be)

AVANT LES ÉLECTIONS COMMUNALES

SUDPRESSE

L'interview "hamac" des candidats-mayeurs

Interview croisée sur 4m² de tissu parce qu'avant le scrutin, c'est aussi un peu les vacances...



★
En partenariat
avec la boutique
C2Design
à Heusy

CHAQUE VENDREDI

SUDPRESSE

La semaine prochaine: Spa
Retrouvez cette rubrique chaque semaine dans la Meuse Verviers

PEPINSTER PHILIPPE GODIN ET JEHANE KRINGS DANS UN HAMAC

PS et Pepin réunis dans le hamac: un symbole

L'entente n'est certes pas au beau fixe entre le groupe Pepin et les socialistes, mais Philippe Godin et Jehane Krings ont pris la pose

Le Groupe Pepin, emmené par Philippe Godin, et Ensemble, groupe à vocation socialiste dont Jehane Krings est la tête de liste, ne partagent pas la même philosophie et s'apprennent à se

livrer un nouveau duel en octobre prochain après celui, assez chaud, de 2006. En attendant, nous avons réuni les deux leaders dans un hamac pour un débat à cœur ouvert.



Philippe Godin (Pepin) et Jehane Krings (Ensemble) ont pris place dans le hamac qu'on a posé devant la future maison de repos et de soins, un dossier revenu maintes fois sur la table du conseil communal. ■ N.L.



> Réunir le groupe Pepin et les socialistes sur un hamac, c'est tout un symbole au vu des relations tendues entre les deux groupes au conseil communal...

Jehane Krings: "Je me mets à gauche du bourgmestre (sourire)."
Philippe Godin: "C'est la preuve qu'on a une ouverture d'esprit."
Jehane Krings: "Pour l'anecdote, Philippe Godin et moi avons le même âge à un mois près et nous sommes tous les deux les derniers d'une famille de sept enfants."

> Jehane Krings, vous insistez sur le fait d'avoir créé un nouveau groupe, Ensemble. Pourquoi l'avoir fait?

J.K.: "Je ne mets pas en cause le travail des mandataires ni leur investissement, mais si j'ai décidé de prendre la tête de liste, c'est parce que je ne suis pas satisfaite de ce qui s'est passé ces six ans-ci. Je suis déçue et on peut faire de la politique autrement. Mon objectif n'est pas de faire un combat, mais le constat n'est pas à la hauteur des espérances. Je suis très souvent interpellée par la population avec le même constat."
P.G.: "Je suis surpris car je ne reçois

pas du tout le même écho et on nous dit plutôt: "on espère que vous serez encore là après le 14 octobre". On a voulu faire de la politique autrement, en étant à l'écoute et en misant sur la transparence; cela nous différencie. Concernant votre liste, je ne vois pas comment vous pouvez dire qu'il y a eu du changement. Vous avez reconnu que des pratiques du passé n'étaient pas acceptables, mais vous gardez ce que vous voulez changer."

J.K.: "On accepte le passé, mais on veut construire le futur."
P.G.: "Avec les mêmes personnes..."

> Peu avant la tenue de ce débat, Jean-Marie Fafchamps, tête de liste cdH, vous a adressé une lettre ouverte pour prôner une campagne électorale fair-play. Qu'en pensez-vous?

PHILIPPE GODIN: "VOUS N'AVEZ PAS LE MONOPOLE DU CŒUR"

P.G.: "Je souscris à cela et je veux bien signer ce document par rapport au respect des candidatures et aux attaques personnelles."
J.K.: "Je le ferai sans souci aussi."

P.G.: "Pour en revenir à la campagne de 2006, le groupe Pepin n'a jamais cité le nom de l'ancienne majorité."
J.K.: "Le groupe Ensemble n'a jamais agressé qui que ce soit. En outre, les gens n'attendent pas qu'on fasse un débat de personnes."

P.G.: "Sur ce point, on est sur la même longueur d'onde."
> Comment envisagez-vous la suite? Ce n'est pas parce qu'on vous a réuni sur ce hamac que vous allez gouverner ensemble...

P.G.: "Dans le groupe Pepin, on estime que six ans, ce n'est pas assez pour le programme qu'on a lancé et on souhaite poursuivre. On aurait pu composer au moins deux listes. Chez nous, il y a des MR, des Écolos, des candidats d'ouverture. À titre personnel, étant apolitique, j'ai une liberté d'action et d'expression que personne d'autre ne peut avoir dans la province. Je suis fier d'être apolitique."

J.K.: "Et moi, je suis fière d'être socialiste, Monsieur Godin."

P.G.: "Je tiens aussi à préciser que vous n'avez pas le monopole du cœur et on répond à des attentes sans être plus ou moins social."
J.K.: "Appartenir à un parti, c'est s'inscrire dans une logique. Les groupes ne sont pas là pour nous brimer. En tout cas, vous n'êtes jamais rouge..."

P.G.: "On n'a pas la même conception."
J.K.: "Pas en ce qui concerne la protection des plus faibles non plus."

> Au travers de ce rendez-vous sur un hamac, peut-on espérer que les angles s'arrondissent entre PS et groupe Pepin, notamment au conseil communal, où les échanges sont vifs?

P.G.: "Il n'y a pas d'agressivité dans notre chef quand nous proposons quelque chose. Je prends l'exem-

ple de l'Espace Pepin: vous avez voté contre."

J.K.: "C'est le rôle de l'opposition de représenter la population lorsqu'elle estime que ce n'est pas d'intérêt collectif. En outre, environ 80 % des points sont votés à l'unanimité au conseil communal, en général."
P.G.: "Je remarque aussi que certains conseils lors desquels certains élus n'étaient pas là ont été plus paisibles..."

J.K.: "Ceci dit, si vous avez l'impression de travailler en toute transparence, on n'a pas cette impression. Dès le début, on a essayé de proposer des choses dans bon nombre de dossiers, mais cela a souvent été refusé parce qu'on était l'opposition."

P.G.: "Venez plus souvent voir les dossiers à la commune."
J.K.: "Je suis présente au maximum et je m'investis au mieux."
P.G.: "En matière de transparence, on n'a pas de leçon à recevoir. D'une manière générale, je suis très fier de la manière dont nous avons mené les débats et tenté de répondre aux attentes." ■

DÉCRYPTAGE

Réunir Bailly et Godin aurait été mission impossible!



Par Olivier Delfino
JOURNALISTE

Même si les deux candidats pour le poste de bourgmestre ne se sont pas éternisés sur le hamac, ils y sont allés. Un symbole fort qui n'aurait certainement pas été possible si André Bailly s'était présenté comme tête de liste socialiste. Philippe Godin et lui entretiennent en effet des relations froides. Et ce, pour toute une série de raisons qui leur appartiennent. Quoi qu'il en soit, l'arrivée de Jehane Krings à la tête des socialistes amène l'espoir d'un climat un peu plus serein et constructif dans la vie politique de Pepinster. Ce n'est pas pour autant qu'il faut envisager un rapprochement entre le groupe Pepin et Ensemble, même si, et cela ne s'invente pas, la suite du débat s'est déroulée dans... la salle des mariages de l'hôtel de ville de Pepinster. Les divergences de vues restent en effet très présentes, même si Philippe Godin et Jehane Krings se sont engagés pour une campagne fair-play suite à l'appel du cdH. ■

JEHANE KRINGS: "EN TOUT CAS, VOUS N'ÊTES JAMAIS ROUGE..."

OLIVIER DELFINO

Le point sur les listes

IL POURRAIT Y AVOIR QUATRE LISTES: LE NOUVEL ÉLAN WALLON VEUT SE PRÉSENTER

> Groupe Pepin. Sur la liste du bourgmestre actuel, 18 des 21 candidats sont déjà connus. On sait aussi que le "top 5" sera exactement le même qu'en 2006. Avec dans l'ordre: Philippe Godin, Doris Quadflieg, Nathalie Léveque, Jean Detif et Vincent Pironnet, soit le bourgmestre et ses quatre échelons actuels. Chantal Syben (présidente de l'association des commerçants de Pepinster, candidate d'ouverture) ou Dominique Monville (club de foot de Cornesse, candidate d'ouverture) font leur apparition. L'objectif est clair: obtenir 1 à 2 sièges de plus (11 actuellement) et repartir seul en majorité.

> Ensemble. La liste, qui se veut un mélange entre socialistes et candidats d'ouverture, sera emmenée par Jehane Krings et poussée par André Bailly. Sur cette liste, 17 candidats sont connus. Parmi eux, on retrouve Jean (dit Jeannot) Dethier, ancien basketteur de haut niveau, ou Jean Proc, ancien intendant des joueurs du RBC Verviers-Pepinster. Objectif avoué: un siège de plus qu'en 2006, soit 9.
> cdH. C'est Jean-Marie Fafchamps (63 ans) qui occupera la première place. Xavier Lambert (26 ans), qui n'est autre que le fil du conseiller communal actuel, Jean-Claude Lambert, est en 3^e position.

Marie-Claire Bradfer sera en deuxième place et Philippe Delbruyère quatrième. Jean-Claude Lambert poussera la liste (21^e), tandis que Claire Zeller sera 20^e. Fernand Carion occupera la 11^e place. Enfin, Gérard Hansen, est aussi assuré de se présenter. Objectif avoué: 2 sièges de plus qu'en 2006, pour arriver à 4.
> NEW. Le Nouvel Élan Wallon (NEW) souhaite présenter une liste, qui ne serait pas complète, mais "est en attente de quelques documents administratifs". Si tout se règle, ce mouvement de "droite populiste conservatrice" serait emmené par Jacques Mens, avec l'objectif d'obtenir un siège. (O.D.)

Le troisième homme

"Avec 4 sièges, on serait incontournable"



Jean-Marie Fafchamps
TÊTE DE LISTE CDH

À Pepinster, le troisième homme, c'est lui: Jean-Marie Fafchamps (cdH), qui se présente pour la première fois en ordre utile aux élections alors qu'il est membre du parti humaniste depuis le début des années 70. Son entrée dans la section locale de Pepinster, peu avant les communales 2006, ne s'était pas déroulée dans les meilleures conditions, mais tout semble rentré dans l'ordre. "On est adulte et on est arrivé à avoir une vue commune. D'une manière générale, si on obtenait quatre sièges, on serait incontournable et dans la majorité. On ne va en tout cas pas répéter l'erreur commise en 2006: un accord préélectoral." (O.D.)